

VOYAGES
DE
NICOLAS DE GRAAF
AUX
INDES ORIENTALES,

Et en d'autres lieux de l'Asie.

*Avec une Relation curieuse de
la Ville de BATAVIA,*

ET

*Des Mœurs, & du Commerce
des Hollandais établis
dans les Indes.*



A AMSTERDAM.
Chez Jean Frederic Bernard.

M. D. CC. XIX.

G F

de la Rivière inondent presque tous les ans la Ville, de sorte qu'on est obligé d'aller en batteau d'une maison à l'autre. Achin a environ deux milles de circuit, mais il n'y a ni Bastions, ni murailles: on voit hors de la Ville quelques fortifications ruinées & quelques pièces de beau canon de fonte, sans affûts & couchés sur le sable. Le peuple gagna autrefois ces pièces sur les Portuguais & sur le Roi de Jaber. Il y a deux grandes places pour tenir le Marché, l'une au milieu de la Ville; & l'autre à l'extremité supérieure. C'est là que se tiennent les Marchands tant Mores qu'Idolâtres pourvus de toute sorte de Marchandises. On y voit diverses Pagodes pour les Idolâtres, des Mosquées pour les Mores, & un Palais Royal fort grand à la manière des Indes. Il est presque tout de pierre & a des fort beaux appartemens & des jardins où sont de belles Pyramides, divers Tombeaux des Rois, des Canaux, & une grande Maison pour les femmes du Roi, qu'on disoit être au nombre de sept à huit cens, & qui sont gardées par des Ennuques. Cela n'est pas difficile à croire, car toutes les fois qu'il sort, soit sur des Elephans, soit en batteau, il est environné d'un grand nombre de femmes, comme nous l'avons vu diverses fois: Pour ce qui regarde les habitans d'Achin & de Sumatra; leurs manières, leurs habits & leur Religion sont presque entièrement semblables à ce que pratiquent ceux de Java & les Malaises leurs voisins.

Pendant que j'étois à Achin le Roi mourut, ce qui causa parmi les Grands beaucoup de remuement & couta la vie à bien des gens, car chacun vouloit être Roi. Durant ce trouble qui dura quatre ou cinq jours, notre loge fut toujours fermée. Enfin la Reine fut proclamée Régente du Royaume, & elle a régné plusieurs années.

On prépara la Pompe funebre du Roi dessunt &

ces funerailles se firent avec une Magnificence Royale. Outre une grande suite de Princes , de Seigneurs & de Gentilshommes, il y eut 260 Elephans couverts de soye , de drap d'or & de broderie. Leurs dens étoient aussi couvertes d'or & d'argent. Ils portoient sur le dos de petites tours quarrées d'ou pendoient quantité de drapeaux brochez aussi d'argent & d'or. On y voioit quelques Rinoceros & des chevaux de Perse dont les brides étoient pareillement d'or & d'argent & qui avoient des housses tres riches. Enfin le Convoi étoit fermé par un grand nombre de femmes du Roi & c'est avec ce faste que le corps du Roi qui étoit dans un cercueil de *Tambago Soosa* , c'est-à-dire moitié or & moitié cuivre & couvert de drap d'or , fut enterré près de ses Ancestres , dans le Jardin de derriere , où il fut pleuré cent jours par ses femmes & par ses concubines. Tous les jours on y portoit à manger & à boire & du Tabac , comme s'il eût vécu : de quoi ces femmes s'accommodoient avec plaisir, après que les heures destinées à leurs lamentations étoient finies.

Dès que le Roi fut dans le tombeau on tira de deux petites piéces de canon , à quoi l'artillerie de la Ville répondit & cela dura pendant toute la nuit , aussi bien que les cris de *Vive la nouvelle Reine*.

Quelque tems apres mon arrivée au Comptoir d'Achin , le Yacht *Franeker* y amena M. Schouten qui venoit en qualité d'Envoyé à cette Regence. Ses affaires furent expédiées en fort peu de jours , & il s'en retourna à Batavia avec le même Yacht , sur lequel j'eus ordre de m'embarquer. A mon arrivée j'y trouvai le frere de ma Mere , qui fut envoyé peu de temps après pour Directeur vers la Côte de Malabar & de Goa avec les Yachts *Lymmen* , & *Venlo* sur le premier desquels je partis aussi de Batavia.

Mais

Satisfis à toutes les questions qu'on me fit. Le Sr. Ranft, me fit l'honneur de me donner tous les jours sa table, outre un présent qu'il me fit, & à son exemple tous les autres Chefs & Marchands. Il étoit arrivé là quelque temps avant moi, pour le commerce des soyes, & pour faire rebâtir le lieu où l'on la dévoïoit, lequel avoit été brûlé le 4. Mars. Il repartit ensuite pour Ougly.

Le 23. Avril, nous célébrâmes la naissance du fils qui étoit né à Mr. Fenset, seconde personne du Bureau de *Cassambasar*, & nous aprîmes le lendemain que la *Loge* de la Compagnie à *Ragi-Mohol* avoit été réduite en cendres.

Le premier de Mai nous nous divertîmes dans la Loge à planter un grand *Mai* que nous arrosâmes par des rafades de bon vin.

CHAPITRE VI.

Famine causée par le débordement du Gange, l'Auteur part pour Ougli, & de là pour Ceylon, & ensuite pour la Hollande. Il arrive au Cap de Bonne Esperance, puis à l'Isle Ste. Hélène, & enfin dans l'Eems.

A peine la feste étoit elle finie qu'on nous aprît le massacre commis à *Maxedahat* par 15. brigands qui avoient assassiné un Marchand considérable avec sa femme, ses Enfants & ses Esclaves. Quelques uns de cette Troupe de scelerats avoient commis un pareil assassinat tout près de *Cassambasar*, & ils y avoient rôti une femme ; mais on en prit bientôt plusieurs qu'on pendit à des arbres, le long du chemin.

Le Teneur de Livres arriva de *Deka* à *Cassambasar*

bazar le 14. Juin. Il conduisoit quelques milliers de Roupies d'argent, & avoit pris le chemin de terre par Meriapour. Le lendemain nous regumes 14. Caisses d'argent non monnayé, que Pierre Willebordsz eut ordre de conduire à Ragi-Mohol, pour l'y faire battre à l'Hôtel de la Monnoye du Mogol. Le Tenant de Livres Riskens, & Christian Lipman vinrent aussi de Patna avec 40. Esclaves des deux sexes qu'ils amenerent à Ougli le jour d'après.

Sur la fin de Juillet les Marchands de ce Bureau de Cassambasar achetèrent & empaqueterent 1180. Balles de soye qui furent envoyées à Ougli par Joseph Sanderus & Jean de Wolf de Harlem. Elles furent embarquées sur la Fluste Buinskirk & sur quelques autres Vaisseaux. Ils regurent en même temps quelques Caisses d'argent non monnayé, pour être employé à l'achat des soyes. La petite fille de Mr. Herman Fonsel mourut, & fut enterrée avec beaucoup de magnificence dans la Cour derrière la Loge.

Mr. le Directeur revint à Cassambasar pour examiner quelques Balles de soye & les acheter. On lui fit présent d'une espèce de curiosité: c'étoit la peau d'un de ces animaux qui portent le musc. On l'avoit séchée & remplie de cotton. Cet animal étoit de la grandeur d'un bouc ordinaire, ou d'un mouton. Il avoit sur la teste deux petites cornes noires comme du jais, d'environ un pan de long. Le sac où étoit renfermé le musc étoit encore attaché au ventre de l'animal.

Pour passer le temps & divertir Mr. le Directeur, plusieurs Enfans de Marchands Morés & Idolâtres s'assemblerent dans la Loge. Ils étoient tous parfaitement bien vestus. Après avoir recité quelques vers, ils se mirent à danser & à sauter tous ensemble de très bonne grace. Ils avoient chacun à la main un petit baston verni d'environ un pied de long dont ils frapoient l'un contre l'autre en caden-

cadence & fort adroiteme^tt. La Poste de *Ragi-Mohol* arrivant le lendemain porta pour nouvelle qu'on trouvoit à dire 3640 Roupies dans ce Bureau, & d'*Ougli*, que le 8. Août la Fluste *Buinskerk*, en sortant de la Riviere de *Bengale*, ayoit fait naufrage près de l'Isle de *Gale*, & que la moitié de l'Equipage ayoit peri avec 800. balles de s^eye, & quelques milliers de *Man* de Salpetre, beaucoup d'*Opium*, beaucoup de Musc, & des habits de cotton. Par ce malheur, je perdis, outre mes autres effets, 57. femmes esclaves que j'envoyois en présent à *Batavia*.

Quelques matelots de ce Vaisseau ayant gagné la terre sur des débris, un Tygre sortit d'un Bois qui étoit fort proche du rivage, prit un homme du milieu de la troupe, le traina dans le Bois, & le déchira. Les autres se jetterent dans l'eau, & y demeurerent jusqu'à ce que les habitans vinsent à leur secours.

Il y eut le 7, le 8. & le 9. Septembre une très grande inondation par un violent débordement du Gange qui rompit plusieurs Diques & Chaussées, & mit la pluspart des terres basses sous l'eau ; tellelement qu'on pouvoit aller en batteau presque partout. Quantité de Personnes & de Bêtes se sauverent vers les Montagnes & vers les Lieux élévez ; mais avec tout cela, il en perit beaucoup avant que de pouvoir y arriver. Plufieurs Tours, Pagodes, Maisons & Jardins, & même de fortes murailles furent renversées ; principalement ce qui étoit près du Gange. Ce désastre renouvela la famine & la misere dans tout le pais.

Le Directeur *Jacques Verburg* ayant demeuré quelque temps à *Ougli* au service de la Compagnie, revint à *Cassambasar*. On lui fit présent d'un jeune Rhinoceros que des Chasseurs avoient pris dans un Bois, après avoir tué la mère de l'animal. Ce Rhinoceros

ceros avoit environ cinq pieds de haut. Il étoit de couleur de gris de perle. Sa peau étoit ridée & rude comme celle d'un Elephant; mais il n'avoit point d'écaillles, comme on le représente. Sa teste étoit grosse & épaisse , & son museau fort grossier, la corne commençoit à en sortir. Cet Animal étoit une chose à voir. Un Marchand More que j'avois traitté me fit présent d'une pareille corne de Rhinoceros , mais beaucoup plus grande que celle du Rhinoceros dont je parle ici.

Après avoir été quelque temps à *Cassambasar* , & dans le haut païs, je demandai de pouvoir m'en retourner à *Ouglî*, ce qui me fut accordé. Je pris donc congé du Directeur & de mes amis, & je partis pour *Ouglî*, où je fus placé dans la *Loge*, en attendant que je pusse faire un voyage en *Perse* sur un des Vaisseaux qui étoient là , & qui chargeoient pour divers païs. Mais comme il se passa quelque temps avant qu'ils pussent être expediez , il arriva pendant cet intervalle des *Barques* de *Patna* & de *Soupra* chargées de Salpêtre & autres Marchandises , qui furent mises sur quelques uns de nos Vaisseaux. Il vint aussi des Bâtimens de *Cassambasar* portant 900. Balles de soye. On en attendoit encore 250. Balles au bout de huit jours. Je reçus par cette voye, outre quelques autres choses, onze esclaves hommes & femmes que j'envoyai, les distribuant sur divers Vaisseaux.

Les Vaisseaux destinez pour la *Perse* qui étoient un Yacht & un Houcre étant prests , nous partimes le 20. Novembre de *Bengale*, prenant notre cours le long de la Côte de *Coromandel*. Nous eumes presque toujours beau temps & bon vent ; mais quand nous fumes sous la Côte de *Ceilan* , nous effuyames des vents contraires, & des brouilliards, de sorte que notre Houcre & le Yacht faillirent à échouer